

Il a dit

«Pour bon nombre de personnes, la possibilité de toucher l'argent accentue à elle seule sa valeur»

Fritz Zurbrugg Vice-président de la direction générale de la Banque nationale suisse



Le chiffre

41,

Telle a été le mois dernier la hausse, en pour-cent, des crédits à la consommation octroyés dans la zone euro, sur un an.

Aéronautique

Les ventes de Dassault faiblissent

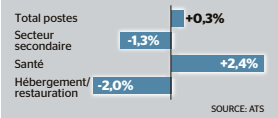
Le constructeur aéronautique français Dassault Aviation a vu ses ventes chuter de 14% en 2016, à 3,58 milliards d'euros. Ce recul est dû à la faiblesse du marché de l'aviation d'affaires.

Emploi

Postes vacants en hausse

La hausse des postes vacants a autant concerné le secteur secondaire (+9,8%) que le tertiaire (+7,3%) à la fin de l'an dernier.

4.912 millions de postes en Suisse
Variation au 4^e trimestre sur un an



Sciences de la vie

Lonza et Sanofi créent 200 emplois en Valais

Les deux sociétés investissent 290 millions de francs dans une usine biologique à Viège

Richard Etienne

Lonza. Pour la majorité des résidents de l'arc lémanique, ce nom ne rime qu'avec une vague entreprise du Haut-Valais, voire un affluent du Rhône. Pour les Valaisans, la perception est tout autre: le principal employeur de Viège (il compte 2700 salariés dans la cité) est le symbole d'une entreprise créée à la fin du XIXe siècle, qui traversa les âges en s'adaptant sans cesse aux nouvelles réalités du marché.

En 1909, quand elle déménagea de Gampel (VS) à Viège, Lonza produisait de l'électricité pour lampes à carbure et de la chaux. Durant l'entre-deux-guerres, elle exportait des produits pour peintures et des vernis, avant de se lancer dans les substances pharmaceutiques, vitamines, colles et aliments pour animaux. Elle s'est même associée avec l'ex-entreprise d'aluminium Aluisse, avant de s'en séparer en 1999.

Deux cents postes créés

Depuis, c'est dans les sciences de la vie que Lonza s'est fait un nom. Un pari gagnant: le groupe, qui siège désormais dans une tour à Bâle, ne s'est jamais aussi bien porté (ses 10 130 employés ont réalisé l'an dernier des ventes en forte hausse, à 4,13 milliards de francs). En décembre, il a absorbé un leader américain en solutions pour la production de médicaments, Capsugel, pour 5,6 milliards de francs, après avoir racheté en août un spécialiste américain des additifs alimentaires.

Nouvelle étape lundi avec l'annonce de la construction à Viège, en partenariat à parts égales avec



Lonza annonce la construction à Viège, en partenariat avec le groupe français Sanofi, d'une usine de médicaments biologiques qui engendrera la création de 200 postes de travail. KEYSTONE

le groupe pharmaceutique français Sanofi, d'une usine de médicaments biologiques qui engendrera la création de 200 postes de travail. Un investissement de 290 millions de francs. De quoi attirer les investisseurs jusqu'à Genève, où siège Sanofi en Suisse.

Lonza est une société méconnue car il s'agit d'un intermédiaire. Son rôle: produire à grande échelle des substances issues des laboratoires des firmes pharmaceutiques, dans le wellness et les soins - des activités que ses partenaires tendent à externaliser - avant de les leur revendre. Comme Givaudan dans les parfums et les arômes, Lonza se cache derrière des médicaments, des aliments et des cosmétiques.

L'anticancéreux Arzerra du géant GlaxoSmithKline? Comme les remèdes Soliris (d'Alexion

Pharmaceuticals) et Orenicia (qui permet à Bristol-Myers Squibb de traiter certaines maladies rhumatoïdes), il est développé par Lonza. Mais son nom n'est jamais mentionné et celui de ses clients rarement révélé.

Leader mondial

Le groupe serait pourtant leader mondial dans la production externalisée d'anticorps monoclonaux, des médicaments qui ne sont pas synthétisés chimiquement, mais qui sont produits à l'aide de cellules vivantes. L'usine viégeoise devrait être opérationnelle en 2020. Les anticorps monoclonaux qui jailliront de ce centre de cultures cellulaires mammifères doivent permettre de lutter contre des maladies cardiovasculaires et inflammatoires, mais aussi dans la neurologie

et l'oncologie. Lonza a déjà construit et cédé sous licence trois installations similaires aux Etats-Unis et à Singapour.

Les produits viégeois seront en partie vendus par Sanofi, mais pas seulement. «On entend les vendre à tous types de clients, des firmes pharmaceutiques aux petites biotechs et n'importe qui entre les deux», indique Constance Ward, porte-parole de Lonza.

L'annonce de Lonza et Sanofi est un «bon signe», selon l'analyste indépendant Jérôme Schupp. «On investit sur un nouveau site quand on a besoin de capacités supplémentaires.» Les investisseurs n'ont d'ailleurs pas attendu pour saluer le renouveau de Lonza: son titre, qui valait moins de 40 francs en 2012, s'échange désormais autour des 180 francs.



Frédérique Reeb-Landry s'est fait connaître depuis quatre ans comme lobbyiste des 90 multinationales de l'arc lémanique.

«Madame Multinationales» dirigera la CCIG à Genève

Présidente du GEM et cadre chez Procter & Gamble, Frédérique Reeb-Landry prend la tête de la Chambre de commerce

Après la demande de retraite anticipée de Jacques Jeannerat, le conseil de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG) a nommé lundi Frédérique Reeb-Landry en tant que directrice générale. Cette dernière s'est surtout fait connaître ces quatre dernières années comme lobbyiste des 90 multinationales de l'arc lémanique, mandat qui arrive à échéance en septembre.

Née dans le canton de Neuchâtel, la présidente du Groupement des entreprises multinationales (GEM) a étudié la pharmacie, notamment à Zurich, avant de décrocher son doctorat à Francfort. Employée depuis vingt-trois ans chez Procter & Gamble - géant des shampoings et des couches dont le siège européen est à Genève - cette mère de trois filles en était la directrice des affaires publiques depuis 2011. «Je discute encore avec mon épouse des modalités de mon départ ainsi que des mandats qui représentent le groupe - ce qui est le cas du GEM», explique Frédérique Reeb-Landry, jointe lundi par téléphone.

L'absence de mandat politique à Genève de celle qui est installée dans le canton de Vaud - son prédécesseur fut député au Grand Conseil, comme l'était Blaise Matthey, actuel directeur général de la Fédération des entreprises

romandes (Genève) - sera-t-elle un handicap? «Nous avons besoin de quelqu'un qui connaisse parfaitement les milieux économiques en Suisse et qui soit disponible à 120% pour la Chambre», rétorque Pierre Poncet, le président (sortant) du conseil de la CCIG. Membre du comité d'EconomieSuisse et du conseil de direction de la Fédération des entreprises romandes, Frédérique Reeb-Landry fait en outre partie du conseil stratégique de l'agence Promotion économique de Genève, dépendant du Département genevois de l'économie, dirigé par Pierre Maudet.

Sept candidatures avaient été retenues par le conseil de la Chambre de commerce pour ce poste. Dont quatre internes, précise une source au fait de cette décision. C'était notamment le cas de Vincent Subilia, natif de Lausanne, qui est promu directeur général adjoint en compensation. «Son rôle, plus externe, sera celui d'un ambassadeur, d'un porteur d'affaires», décrit Pierre Poncet. Chargé à ce dernier d'organiser, conjointement avec le Département de l'économie, le voyage de la délégation officielle qui ira rendre Genève à New York puis dans la Silicon Valley en mai.

Frédérique Reeb-Landry éternisera-t-elle ses nouvelles fonctions lors de ce déplacement? Pas certain. Sa nomination doit encore être ratifiée le 10 avril, lors de l'assemblée générale de la Chambre de commerce à Palexpo. Et Procter & Gamble devra la laisser partir à temps.

Pierre-Alexandre Sallier

Renault-Nissan tente une expérience de pionnier

L'alliance automobile franco-japonaise coopérera avec Transdev, un opérateur de mobilité multimodale

L'alliance automobile Renault-Nissan et l'opérateur français de transports en commun Transdev ont annoncé avoir conclu un partenariat pour développer des services de transports publics et à la demande utilisant des voitures autonomes (sans conducteur) électriques.

Les entreprises «vont collaborer pour développer un système de transport complet et modu-

laire pour permettre aux clients de réserver des trajets, et aux opérateurs de mobilité de surveiller et opérer des flottes de voitures autonomes», ont-elles précisé lundi.

«Conclure un partenariat avec Transdev nous permet de partager notre savoir-faire sur les véhicules électriques, la conduite autonome et les technologies d'automobile connectée avec l'un des opérateurs de mobilité multimodale les plus importants au monde», a assuré Ogi Redzic, vice-président de l'alliance franco-japonaise, chargé des véhicules connectés et des nouvelles mobilités.

Ce partenariat débutera par des expérimentations sur le plateau de Saclay, au sud-ouest de Paris, avec des voitures électriques Renault Zoé, combinées à «la plate-forme de Transdev (de transport) à la demande». Ce dernier opère déjà depuis 2016 des navettes autonomes au sein de la centrale EDF de Givaux.

Carlos Ghosn, patron de l'alliance automobile franco-japonaise, avait annoncé au début du mois de janvier une accélération des efforts pour le développement de fonctions autonomes sur ses véhicules, vu comme l'un des grands chantiers de l'automobile dans la décennie à venir, synonyme selon

ses promoteurs de davantage d'efficacité et de sécurité.

Nissan va commencer cette année au Japon, en collaboration avec la société locale DeNA, des tests d'usages commerciaux, comme des livraisons par exemple, utilisant des véhicules sans conducteur.

Rappelons que Nissan avait déjà dévoilé son premier modèle «self-driving» au Salon international de l'automobile de Genève de 2015. Le partenaire de Renault, depuis plus de quinze ans, a d'ailleurs souvent démontré sa volonté de se profiler en pionnier dans la voiture entièrement autonome. PRK avec ATS

Un succès: la production de pétrole diminue

Les producteurs d'or noir attendent maintenant un retour à la hausse des cours d'une matière première toujours décisive

Tous les pays signataires de l'accord sur la réduction de la production de pétrole ont participé à l'effort, en dépit de quelques problèmes de mise en route de la part des pays non membres de l'OPEP, indique le secrétaire général de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). Mohammed Barkindo a en

outre précisé que le cartel estimait que le «pire était passé» pour le marché de l'or noir, quasiment deux mois après l'entrée en vigueur de ce accord.

«Il s'agit d'une première pour les pays non membres de l'OPEP. Nous pouvions donc nous attendre à des difficultés initiales. L'implication de tous les ministres, de tous les pays participants, s'avère cependant très puissante», se félicite Mohammed Barkindo.

Tous les producteurs d'or noir attendent maintenant un retour à la hausse des cours du brut.

ATS